Gestion de l'espace rural, des pratiques aux modèles

Ce numéro a pour origine une rencontre entre agronomes et géographes. Les premiers du département Systèmes Agraires et Développement (SAD) de l'INRA, s'intéressent à l'activité agricole vue comme un ensemble de pratiques mises en œuvre par des agriculteurs ou par des éleveurs et organisée aux niveaux de l'exploitation, de la localité, de la petite région, ainsi qu'au rôle de l'activité agricole dans le développement rural. Les géographes se situent dans un courant orienté vers le décryptage, à différentes échelles, et l'interprétation des structures et des dynamiques spatiales.

La question des agronomes est: comment préciser les relations de l'activité agricole à l'espace et en rendre compte afin qu'elles puissent être prises en compte dans le cadre d'actions de développement ou d'aménagement? Pour cela, ils ont prospecté les domaines de l'analyse des paysages, de la cartographie et de la télédétection, cherché à l'aide de l'image, notamment de l'image cinématographique, à relier l'approche systémique et l'analyse spatiale, et proposé une réflexion sur l'image comme outil de recherche et de communication. Ils ont enfin affirmé clairement une volonté de modélisation spatiale. C'est là qu'intervient la rencontre avec les chorèmes.

L'idée de base, séduisante et stimulante, est qu'il est possible de référer tous phénomènes spatiaux, dans leurs états, leurs dynamiques et leurs fonctionnements à un nombre réduit de modèles élémentaires et que ces modèles, à l'aide d'un système de symboles graphiques, présentent un caractère heuristique qui dépasse la simple illustration graphique. S'en suivit une rencontre avec R. Brunet. Une première réflexion conduite rapidement a débouché sur les réunions d'un groupe de travail associant géographes et agronomes. Ceux-ci tentaient, en s'appuyant sur leurs travaux de recherches respectifs, de mettre à l'épreuve l'hypothèse de base qui fonde les chorèmes. Permettent-ils un regard nouveau sur les phénomènes étudiés? Où se situent-ils comme outil de recherche et de communication, quelles sont leurs limites?

Ce document résulte de cette prospection commune, il est structuré selon une progression. La grille ci-contre permet de distinguer les différentes problématiques selon qu'elles portent sur les structures, les dynamiques ou sur des fonctionnements spatiaux, le but de ce classement étant de faciliter l'analyse de l'utilisation des chorèmes pour chacune des problématiques (A). Les articles qui composent ce numéro font référence à cette grille présentée sous une forme schématique (B).

A

	STRUCTURE	PROCESSUS
STATIQUE instantané	Etat (E)	Flux (F)
DYNAMIQUE au cours du temps	Changement d'état (Ce)	Changement de flux (Cf)

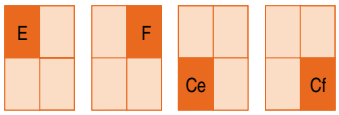
On soulignera quatre éléments résultant de ce travail interdisciplinaire.

La modélisation graphique à l'aide des chorèmes est un langage, un mode de pensée qui suppose apprentissage et exercice. Il y a d'autant plus de découvertes de traits nouveaux du système étudié que les hypothèses sont fortes au départ, les choix des structures et des modèles de référence explicités, qu'il y a rigueur dans le raisonnement pour retenir les traits pertinents et épurer le graphisme.

Ces conditions ont été plus facilement remplies dans une démarche collective. En effet la démarche analogique, la schématisation, l'interprétation, la réflexion sur les symboles graphiques se sont avérées d'autant plus riches que les points de vue étaient divers.

La procédure de «chorémisation» débute par une phase qui semble triviale, où s'assemblent des évidences; à un moment l'inattendu fait irruption dans le graphisme et participe à l'intelligibilité du phénomène étudié. Il faut en quelque sorte rentrer dans le jeu de la chorémisation pour voir apparaître une maïeutique.

B



Les problèmes soulevés sont divers et justifient la poursuite de cette réflexion. Pour l'étude des processus il est nécessaire de compléter les structures et modèles de référence et donc les grilles de symboles correspondants. S'il y a acquisition de connaissances pour celui qui réalise la «chorémisation» d'un système complexe, le résultat obtenu n'est pas toujours lisible et clair à communiquer. Comment restituer la construction plus que le résultat final? Comment valider les modèles graphiques?

Jean-Pierre DEFFONTAINES, Jean-Paul CHEYLAN et Sylvie LARDON